

**EGLISE PROTESTANTE UNIE DE L'ANNONCIATION**  
**Culte autour de la nouvelle déclaration de foi de l'Eglise Protestante Unie de France**  
le 21-2-2016 Pasteur Denis Heller

**Philippiens 2 v 5 à 10**

*Ayez en vous la pensée qui était en Christ-Jésus, 6lui dont la condition était celle de Dieu, il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, 7mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant la condition d'esclave, en devenant semblable aux hommes ; après s'être trouvé dans la situation d'un homme, 8il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix. 9C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, 10afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, 11et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.*

Chers amis,

Comme annoncé en ce début de culte, une prédication, ce matin, qui portera sur le thème de la confession - déclaration de foi. En 2013, les deux Églises du protestantisme historique français, l'Église Réformée de France et l'Église Évangélique luthérienne de France se sont unies pour constituer l'Église Protestante Unie de France. Pour cette union, elles se sont référées sur le plan doctrinal à la Concorde de Leuenberg de 1973, signée par les Églises luthériennes, réformées et méthodistes de l'Europe ; concorde théologique par laquelle toutes ces Églises se disaient en pleine communion spirituelle et ecclésiale car ayant une même compréhension de la Parole prêchée, de l'Évangile proclamée et des sacrements du baptême et de la Cène administrés.

Gouvernance nationale, Constitution, statuts d'Églises locales ont depuis été mis en place. Dernière étape de cette union entre calvinistes-réformés et luthériens de France : la rédaction d'une déclaration de foi de l'Église Protestante Unie de France, comme il se doit, selon la tradition des Églises protestantes depuis la Réforme. A une Église, une déclaration ou confession de foi. Pour ce faire, une petite équipe, sur le plan national, a rédigé déjà une proposition de déclaration de foi que vous trouverez sur le feuillet du culte. Je signale au passage que vous trouverez au dos de ce même feuillet la déclaration dite de 1938, rédigée pour une bonne partie par le pasteur Marc Boegner ; 1938, étant la date de la constitution de l'ex Église Réformée de France.

Le texte martyr est soumis à la réflexion des Églises locales jusqu'en juin 2016. Une soirée ouverte à tous aura donc lieu le 18 mai prochain dans notre paroisse pour un temps de réflexions et débats. Puis, les synodes régionaux de l'automne 2016 recueilleront les avis locaux et feront des synthèses intermédiaires. Enfin, le synode national de mai 2017, reprenant toutes les remontées devrait adopter le texte final d'une déclaration de foi officielle.

Voilà le processus synodal dans lequel nous sommes engagés ; d'où notre réflexion de ce matin.

N'attendez pas que maintenant je fasse un commentaire détaillé du texte martyr qui nous est proposé. N'attendez pas non plus que je vous présente ma ou la déclaration que je souhaiterai pour notre Église. Non, je me contenterai de partager avec vous sur ce qu'est une confession-déclaration de foi d'Église à la lumière de ce passage de l'Épître de Paul aux Philippiens, lu tout à l'heure.

Ces remarques partagées devraient éclairer la démarche dans laquelle nous sommes engagés en Église. Pour résumer mes propos, je dirais qu'une déclaration-confession de foi, nous chercherons à repérer en quoi une déclaration foi diffère d'une confession de foi mais dans un premier temps, groupons les ; oui, je dirais qu'une déclaration-confession de foi est un texte de nature doctrinale à usages internes et à effets externes, interne et externe à l'Église.

Quel usage premier interne ? Nous le découvrons tout d'abord dans l'Épître aux Philippiens au travers de ce qui est appelé l'hymne au Christ ; nous aurions pu retenir d'autres textes bibliques.

« *Le Christ Jésus, lui dont la condition était celle de Dieu* », en voici le début et « *que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père* » ; en voici le final.

Paul écrit cette épître aux Philippiens en l'an 57, pense-t-on. Cet hymne est l'un des tout premiers textes liturgiques des tout premiers chrétiens. Par ce texte utilisé lors des célébrations, peut-être tout

particulièrement lors des baptêmes et de la Cène, les premiers chrétiens exprimaient leur louange envers Dieu, leur chant envers le Christ. Déjà, dans le premier testament mais aussi dans le nouveau testament, on trouve des textes de cette nature. Il s'agit par exemple du psaume 99 prié et chanté tout à l'heure, qui raconte les hauts faits de Dieu et rappelle ce que Dieu a fait pour le peuple de la première alliance ; ce qu'il est pour eux. Une fonction liturgique, de louange pour exprimer leur foi et leur reconnaissance envers Dieu qui agit en leur faveur. Un texte qui en fait est porté davantage par la foi par laquelle on croit, c'est à dire une foi qui est relation vivante, confiance, mouvement vers Dieu, adhésion du cœur, prière, plutôt que la foi que l'on croit, c'est à dire son contenu, son objectivation doctrinale. C'est d'ailleurs ce que l'on peut faire remarquer ici dans ce passage de la lettre aux Philippiens ; son contenu est loin d'être exhaustif, contrairement au credo ou symbole des apôtres plus tardif. Il manque par exemple la mention de la résurrection ou celle même du St Esprit.

Voyons maintenant le 2ème usage interne d'une déclaration-confession de foi.

Dans le contexte très précis de cette lettre au Philippiens, si l'apôtre Paul reprend cet hymne au Christ, c'est aussi pour souder, consolider la communauté de Philippiens très fragilisée. Une communauté qui risque de se désagréger à cause de l'esprit de compétition et de jalousie qui s'installe entre ses membres. Il leur rappelle ce qui la fonde et l'édifie en tant qu'Eglise : la confession qu'elle proclame lorsqu'elle se rassemble. Ce Christ qui s'est dépouillé, s'est humilié ; s'est fait serviteur de tous en se donnant par amour à la croix. C'est lui qui est Seigneur, c'est Lui que Dieu a souverainement élevé. A cette communauté qui risque de se disloquer et d'éclater à cause de conflits, Paul s'adresse pour la recentrer sur le Christ qui a vécu comme serviteur dans l'humilité.

*« Ayez en vous la pensée qui était en Christ Jésus. Que chacun de vous au lieu de considérer ses propres intérêts considère aussi ceux des autres »,* leur dit-il.

Un texte doctrinal, une confession-déclaration de foi qu'il leur adresse pour leur rappeler leur colonne vertébrale, ce qui fait qu'il se rassemble en Eglise, pour leur rappeler leur identité ecclésiale, leur identité chrétienne. Le temps passant et quand je dis le temps passant, je pense à l'histoire de l'Eglise avançant, pour définir l'Eglise de Jésus-Christ, lui donner une identité ecclésiale, préciser ses repères face à toutes les options autres possibles qui risquaient de mettre à mal son unité, son identité, cet ensemble doctrinal s'est affiné, s'est développé avec une volonté de faire parfois une présentation exhaustive de la foi, je pense en particulier aux symboles dits œcuméniques des premiers siècles reconnus par toutes les Eglises chrétiennes : symbole des apôtres, symbole de Nicée Constantinople...

Dans de tels développements, il y a eu insistance sur le contenu de la foi, objectivé, c'est à dire sur la foi à croire au détriment de la foi par laquelle on croit. Une telle orientation a laissé entendre malheureusement que la foi consistait à adhérer à un ensemble de vérités dogmatiques, doctrinales, voire surnaturelles, au risque d'oublier que la foi est d'abord mouvement, confiance, relation vivante avec Dieu, avant d'être savoir et connaissance.

Les Eglises de la Réforme du 16ème siècle ont emboîté le pas dans cette perspective d'une confession-déclaration de foi qui définissait une identité ecclésiale et donnait des repères doctrinaux. On a vu alors une profusion de textes de foi relatifs à toutes les nouvelles Eglises protestantes qui apparaissaient par nation, par région, par option théologique : luthériennes, calvinistes voire zwingliennes.

C'est ici qu'une distinction, j'ose dire subtile c'est à dire peu évidente !! , peut être faite entre une confession de foi et une déclaration de foi. Autant une confession de foi à visée identitaire cherche à être exhaustive sur le plan de la foi, autant une déclaration de foi, la plupart du temps se contente d'une présentation partielle de la foi chrétienne, telle qu'elle est nécessaire à un moment précis de l'histoire de l'Eglise ; ce qui est le cas pour notre nouvelle déclaration de foi, liée à l'union entre réformés et luthériens.

Double usage interne, disions nous ; un usage liturgique pour exprimer sa louange et son adoration comme nous venons de le faire lors de ce culte et usage identitaire dans le bon sens du terme pour dire ce qui rassemble sur le plan des convictions et de la visée théologique.

Usages internes mais effets externes car l'Église ne vit pas en vase clos, repliée sur elle-même.

L'hymne au Christ de la lettre aux Philippiens contient en effet une dimension missionnaire forte. Il se termine ainsi : « *C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom afin qu'au nom de Jésus tout genoux fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père* ». Un texte doctrinal qui inévitablement se positionne par rapport au monde, ici aux cieux !, sur la terre et même sous la terre !

Confesser ou déclarer que Jésus Christ est Seigneur, c'est dire en creux qu'aucune autre réalité qu'elle soit politique, idéologique, religieuse, matérielle ou que sais je encore ne peut être Seigneur.

Confesser ou déclarer que Jésus-Christ est Seigneur, c'est laisser entendre que sa puissance de vie et d'amour, son invitation à la fraternité et à la justice sont appelées à régner.

Le Christ Seigneur du monde confessé, déclaré est appelé à être reconnu, confessé dit Paul par toute langue.

La déclaration de Barmen, de 1934, point de départ de l'Eglise confessante Allemande, se situe très clairement dans cette perspective. Le Christ est alors déclaré comme seul Seigneur. En aucun cas d'autres seigneurs ne peuvent s'ériger en maîtres et surtout pas le Führer et son idéologie totalitaire nazie qui doivent alors être dénoncés et combattus.

Une déclaration de foi qui a des effets externes car elle implique des engagements, une manière de vivre, une attitude face au monde, en l'occurrence ici dans le cas de Bonhoeffer jusqu'au risque de sa vie, jusqu'à en mourir.

Des effets externes qui proclament une espérance, un vison du monde, trace des engagements possibles.

Au temps de la Réforme, ces textes doctrinaux permettront aux protestants de se faire connaître, de se faire comprendre des autorités politiques en place, des rois et des princes. Une carte d'identité, en quelque sorte pour l'extérieur, qui du coup doit être comprise par d'autres que nous, dans un langage et un vocabulaire, qui ne soient pas compréhensibles que par les seuls croyants !!

Usage interne, effets externes pour dire qui nous sommes, ce que nous croyons et témoigner alors de notre espérance. L'exercice peut paraître périlleux.

Les experts en communication, les publicistes nous disent que pour transmettre il faut bien définir le public visé, repérer sa cible !

Que pouvons nous dire d'importants entre réformés et luthériens en matière de foi et d'espérance qui puisse nous donner une colonne vertébrale suffisamment claire et forte, suffisamment large compte tenu de notre diversité et de notre pluralité théologique et spirituelle.

Une déclaration simple et convaincante pour parler à nos contemporains ? Visée interne et aussi externe. Est ce possible ?

Qui trop embrasse mal étreint, dit on ? Voilà l'exercice qui nous attend !!

Dire le Dieu en qui nous croyons et qui se révèle en Jésus -Christ et quel humain se lève, se révèle en sa présence aimante ; à la clé, quelle anthropologie, quelle vision du monde ?

Faire retentir les mots de grâce, d'amour inconditionnel, de dignité sans prix. Faire écho aux réalités de la prière, de la spiritualité, de la liberté, de la responsabilité, de l'engagement, du service, de l'espérance, de la fraternité. Une belle occasion en Église, en communauté, pour chacun de nous, de décliner, cette affirmation de foi, mise en évidence par Paul, au cœur de la confession chrétienne primitive et demandée encore aujourd'hui à chaque membre.

« *Jésus-Christ est Seigneur* »

Oui, comment expliciter cette Seigneurie du Christ en langage d'aujourd'hui ? Une réflexion de chacun, une réflexion en Eglise.

D'où ce travail sur une nouvelle déclaration de foi.

« *Oui, Jésus-Christ est Seigneur* ». Amen !